



La Chine à l'épreuve de l'eau

Pour sauver les villes menacées par la crue du Yang-tseu-kiang, Pékin a choisi de dynamiter les digues et de noyer les campagnes. Au risque de déclencher l'hostilité des paysans, de moins en moins prêts à se sacrifier.

La malédiction a commencé à rôder au-dessus du Yang-tseu-kiang dès juillet. A vue d'œil, le fleuve Bleu s'est mis à gonfler sous l'effet de pluies torrentielles : l'équivalent d'un an de précipitations crachées d'un coup par les cieux. Pourtant, le drame ne viendra pas du ciel, mais des digues. Rendues poreuses par la brusque montée des eaux, les murailles de terre et de sacs de riz se craquelent...

Pour colmater les brèches, l'Armée populaire de libération est réquisitionnée d'urgence. Il est déjà trop tard. Dans l'après-midi du 1^{er} août, une lame de fond déferle sur les bourgades surpeuplées de Paizhou et de Hezhen (560 000 habitants), défonçant au passage, sur une longueur de 800 mètres, les remparts de protection pourtant hauts de 10 mètres. Dans un rayon de 100 kilomètres à la ronde, le district de Jiayu est submergé.

Vendredi 7 août, alors que la nuit tombe sur le bourg de Jiangzhou, une digue lâche ses eaux fatales. Puis c'est le tour de Jiujiang (500 000 habitants), attaqué de plein fouet sur son flanc ouest. En quelques minutes, plusieurs quartiers sombrent sous 2 mètres d'eau. Au moment du drame, 40 000 personnes se trouvent encore dans la zone. Vingt mille restent à ce jour portées disparues. Pour tenter de contenir les crues, les autorités locales font saborder sept navires avec leur cargaison ▶

Avec une élévation du niveau des eaux de 29,10 mètres, cette crue frôle le record de 1964 (29,70 m). A l'époque, l'inondation avait officiellement fait 30 000 victimes.

Dans la province du Hubei, l'Armée populaire de libération a reçu l'ordre de briser les digues, libérant une "marée" sur les villages et les champs. C'est aussi elle qui s'est battue et se bat encore pour arracher les habitants aux flots du Yang-tseu-kiang.



Les villes avant tout : ce drame révèle les priorités actuelles de la Chine



de charbon, de pierres, de sacs de riz et de soja. « J'ai vu des cadavres partout », déclarera à l'AFP un reporter chinois présent sur les lieux. Par prudence, il a préféré garder l'anonymat.

Les rues, les rizières engouties, les paysans accrochés à des troncs d'arbres arrachés, les soldats sur leur Zodiac qui hurlent « you ren ma ? » (y a-t-il quelqu'un ?), à la recherche d'un dernier souffle de vie... Les Chinois ont vu tout cela sur leurs écrans de télévision. Rien, en revanche, sur les cadavres flottant (version officielle : 2 000 noyés, dont 158 militaires). Ni sur le dynamitage des digues, orchestré par l'armée dans les districts de Xianning et de Jianli. En quelques minutes, des centaines de villages et de hameaux rayés de la carte, après évacuation en catastrophe de leurs 52 000 occupants.

Wuhan, 7 millions d'habitants. La cité portuaire, poumon économique de la province du Hubei, a été sauvée des eaux in extremis, au détriment de centaines de hameaux et villages.

« You shenme yise ? » (De quoi s'agit-il exactement ?) Interrogé par téléphone, Jiang Huisheng, professeur d'éducation physique à Wuhan, capitale de la province sinistrée, n'est visiblement pas au courant de ce dynamitage des digues, téléguider depuis Pékin pour sauver Wuhan et ses 7 millions d'habitants. Poumon industriel du Hubei et premier port de la région, la ville s'était vue brusquement menacée par les crues, après l'engloutissement de Paizhou et de Hezhen, à 70 kilomètres de là.

Premier fleuve de Chine (et troisième au monde, après le Nil et l'Amazone), le fleuve Bleu



coule sur 6 980 kilomètres depuis les hauts plateaux tibétains du Qinghai, jusqu'à la mer de Chine. Entre les deux ? Une enflade de mégapoles, toutes stratégiques : Chongqing, en amont du futur barrage des Trois-Gorges, dont les premières turbines tourneront à partir de l'an 2003. Wuhan, l'industrielle. Nankin, la très dynamique capitale du Jiangsu. Et Shanghai. Qualifiée de « tête du dragon » par le régime, la première cité portuaire de Chine supplantera peut-être un jour Hongkong et Singapour. Au nom de ces objectifs, les explosifs ont parlé. D'autres régions sont en instance « d'inondation programmée ». A commencer par le district de Gonggan, à 200 kilomètres à l'ouest de la capitale provinciale, où la dynamite n'attend plus que le feu vert de Pékin. Mais les premiers mouvements de résistance commencent à apparaître. Certains paysans refusent de lâcher leurs terres.

En Chine, le dynamitage des digues est une pratique ancienne, et qui a parfois servi des fins qui n'avaient rien d'humanitaires.

Au XII^e siècle, les Song ont ouvert les « vannes » du fleuve Jaune pour engloutir les Jin, leurs ennemis. Plus récemment, en 1938, Tch'ang Kai-shek a utilisé l'arme du fleuve pour bloquer l'avancée des troupes japonaises. Mais, en matière de gestion des crues, le savoir-faire de la Chine populaire ne semble guère avoir progressé depuis les grandes inondations de l'été 1954, qui avaient coûté la vie à 30 000 personnes. Selon le *South China Morning Post*, les crues ravageuses se sont produites une fois tous les dix ans au cours des deux derniers siècles. Or, le Yang-tseu-kiang vient de déborder spectaculairement quatre fois en moins d'une décennie.

A qui la faute ? « C'est le drame du surpeuplement ! accusait déjà en 1984 l'agronome René Dumont. Il oblige les gens à cultiver les zones basses, sujettes aux inondations. » Les polders – terres conquises sur l'eau – grignotent peu à peu les lacs naturels qui servaient de réservoirs régulateurs aux fleuves et affluents. Le lac de Dongting en sait quelque chose. Désormais comblé aux

Finis l'entretien des digues par les travaux collectifs. Chacun ne pense plus qu'à s'enrichir

En 2009, le barrage des Trois-Gorges domptera le fleuve



C'est à Paizhou (en rouge) que les premières digues ont cédé naturellement. Pour dompter le Yang-tseu, qui déborde depuis des millénaires, un barrage est en construction au cœur de la province du Hubei. La fin des travaux est prévue pour 2009.

Les soldats de l'APL secourent les sinistrés jusqu'à l'intérieur des bâtiments envahis par les eaux. Ordre du président Jiang Zemin : "Lutter ou mourir !"

sinistrées. Et on n'est peut-être qu'au début du drame. Car la saison des pluies est loin d'être terminée. Selon les estimations actuelles, 240 millions de personnes au total devraient être affectées, plus ou moins gravement, par les crues; près de 14 millions de Chinois ont été déplacés. Plus de 5 millions d'habitants réduites en bouillie. Au total, les dégâts matériels s'élevaient à 4,8 milliards de dollars. Pour « soulager » un peu, les Etats-Unis ont débloqué une aide humanitaire de 800 000 dollars. On est loin du compte.

« A Wuhan, lance Jiang Huiheng, une note patriotique dans la voie, nous avons commencé à organiser une collecte d'argent.

Deux millions de volontaires montent la garde jour et nuit sur les digues. Tous les 10 à 20 mètres, une unité spéciale surveille les bèches éventuelles. Vous verrez, on va s'en sortir ! » La force de la Chine est aussi là : 1,3 milliard de volontés contre la rage d'un fleuve en colère. Mais à condition que les autorités sachent maintenir soudée cette digue humaine. Hélas, pour l'instant, c'est encore le fleuve qui gagne. ■

SYLVIE LEVY

deux tiers, il déborde, menaçant de noyade l'immense région des mille Lacs, au sud de Wuhan.

Autre coupable : le mauvais entretien de 30 000 kilomètres de digues, pièces maîtresses du dispositif de lutte antérieures depuis deux mille ans. Avant l'ouverture économique, la corvée des digues se faisait de manière collective, au sein des communes populaires. Aujourd'hui, les Chinois ne pensent plus qu'à faire « xia hai », s'enrichir. Ils délaissent les travaux d'utilité publique. C'est grave. Selon l'agence Chine nouvelle, 3 200 fissures majeures ont été détectées, dont plus d'un millier seraient au bord de la déchirure.

Aujourd'hui, les journalistes étrangers sont toujours interdits de séjour dans les campagnes inondées. En Chine, le domptage des fleuves, hantise de tous les maîtres successifs du pays, est affaire d'Etat. Comme dit un proverbe chinois : « La grandeur d'un empire se juge à sa maîtrise des eaux ». Zhu Rongji, Premier ministre et nouvel homme fort du régime, a fini par s'en souvenir. Il n'a pas hésité à aller tremper ses bottes dans la boue du fleuve Bleu, aux côtés des victimes. Il en va de sa cote d'annon-

après d'une population paysanne trop longtemps négligée au profit des villes et d'un littoral ultradynamique.

Depuis un mois et demi, des millions de Chinois « vivent sur les digues dans des abris de fortune, par une température de 36 °C », déclarait la semaine dernière Arne Jacobson, représentant de la Croix-Rouge, à l'issue d'une tournée dans les zones

« Les dirigeants vont évaluer leur popularité »

Auteur de L'Asie en danger (Payot), Jean-Luc Domenach est directeur scientifique de la Fondation nationale des sciences politiques.

A combien évaluez-vous le nombre des victimes ? Avec la Chine, il faut toujours multiplier : plusieurs dizaines de milliers de victimes, vraisemblablement, au lieu des 2 000 morts annoncés. **Aurait-on pu éviter le dynamitage des digues ?** Non. C'est un procédé hydraulique classique. On conseillait ainsi les



J.-L. Domenach.

débordements. Mais je regrette que ce soient toujours les paysans qui trinquent. Comment expliquer la violence de ces crues ? L'écosystème est perturbé. On continue à déboiser, provoquant des glissements de ter-

rain dans un fleuve déjà engorgé par les déchets industriels et domestiques. Sans oublier l'essentiel : l'absence de professionnels de l'entretien de nos digues.

Les conséquences politiques ? Les néomaoïstes vont dénoncer le laxisme du système actuel (ou l'indivulsi par rapport au collectif). Et les dirigeants vont évaluer leur popularité auprès de la population : ils mobilisent pour serrer aux ruptures de digues. On verra si les gens entendent l'appel.

WSP **Orléans :** Maurice Sigaut
Directeur de la rédaction
16, rue de Courcelles, 75008 Paris
Standard : 01 44 87 00 00
Fax : 01 44 87 11 28

Magazine hebdomadaire édité par WSP sas, 6 rue Drouot, 75179 Paris Cedex 08. Tél. : 01 44 13 10 00.
Société en nom collectif au capital de 100 000 000 F d'une durée de 70 ans.

SENAF : Jean-Pierre Caffie, PRÉSIDENT ASSOCIÉ
Prima Presse et Grafica • Labor Communication Lorient

REDACTION
Pour joindre votre correspondant, composer le 01 44 13 10 00 du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

REDACTEUR EN CHEF : Christophe Delgado.

Assistant : Jacqueline Guitard.

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA REDACTION : Ingrid Pélissier (30 07).

Assistant de la rédaction en chef : Delphine Casse (30 02).

ACTUALITÉ / NEWS

RESPONSABLE DU SERVICE : Frédéric Vézard (30 31).

ÉDITEUR : Jean Bourdier (30 06).

Politique Économie : Catherine Sadoch (chef de service) (30 05).

Christophe Gaudier (grand reportage) (30 03), Eric Mouchet (30 04).

SPORT Adventure/Exploit : Frédéric Pannier (chef de service) (30 02).

Hubert (chef de rubrique) (30 03), Christophe Giffon (30 06).

Nathalie Collot (30 01), Ludovic Pannier (30 01).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).

Science/Technologie/Médecine : Christian Laurent (chef de rubrique) (30 02), Jean-Baptiste Sica (30 07).